



En 1869, le père Armand David, missionnaire et naturaliste français, connu pour avoir dévoilé l'existence du panda géant et du célèbre cerf du père David, découvrit cette arbre hors du commun, en Chine, dans la région montagneuse de la province occidentale du Setchouan. Il décrit, à ce moment-là, un arbre, pourvu de grosses feuilles blanc-crème ressemblant à des mouchoirs et qui, en cas de vent, donne l'impression de porter des colombes sur chacune de ses branches.

En 1897, le missionnaire Paul Guillaume Farges rassembla 37 graines du *Davidia involucrata* et les envoya au collectionneur français, Maurice de Vilmorin. Sur les 37 graines plantées à l'Arboretum National des Barres, à Nogent sur Vernisson (à 130 km au sud de Paris), une germa et donna naissance à un arbre, qui fut en fleur, pour la première fois, au printemps 1906. Cet arbre dut, hélas, être abattu depuis mais, il est toujours possible de voir une cépée formée des rejets sortis de la souche.

Le fameux pépiniériste anglais, Harry Veitch, n'étant pas au courant des dernières évolutions sur le territoire français, envoya en Chine, le jeune Ernest Wilson afin de rechercher des graines de ce fameux *Davidia*. Ce fût un vrai périple. Il dû, en premier lieu, trouver la dendrologue Augustine Henry qui vivait en Chine depuis vingt ans et, était une des rares à avoir déjà vu un spécimen. Selon elle, le jeune Wilson devait se rendre en Chine centrale dans la région d'Ichang. Elle délimita sur une carte un secteur de recherche, qui s'avéra être légèrement plus grand que l'Angleterre. Après, donc, un long et dangereux voyage, qui se déroula pendant la révolution chinoise, il trouva finalement la souche de l'arbre tant convoitée mais, malheureusement, trop tard. La population indigène l'avait abattu et utilisé son bois pour construire une habitation. Ce fût bien sûr, pour le jeune Wilson, une très grande déception. Il explora tout de même les environs et découvrit finalement, un petit groupe d'arbres aux pochettes. Il rassembla quelques graines et retourna en Angleterre où il apprit entre-temps, que Mr Vilmorin le possédait déjà dans sa collection. Ce fût une seconde très grande déception.

Après plusieurs études, il semblerait pourtant, que les graines rapportées par Wilson et Farges correspondent à deux variétés différentes. Respectivement le *Davidia involucrata* et le *Davidia involucrata 'Vilmoriniana'* qui sont pratiquement identiques. Les feuilles du *Davidia involucrata* sont données comme ayant une face inférieure duveteuse alors que celle de la sélection '*Vilmoriniana*' serait glabre. La dernière serait également plus rustique que la première. Les célèbres dendrologues Néerlandais P.C. de Jong et D.M. van Gelderen doutent fortement d'une quelconque différence et, selon leur opinion, il n'existerait en fait qu'un seul *Davidia involucrata*, présentant quelques variations. Mais, dans le cas d'une différenciation, la sélection '*Vilmoriniana*' serait l'espèce la plus présente en France.